

Il y a deux types de compréhension

1) La compréhension explicite qui utilise le contenu abstrait du message.

La compréhension explicite est apportée à la fois par :

- le choix des concepts abstraits : spécifiques, précis, pertinents, sans manque logique, hiérarchisés
- l'organisation amené par les liens : de cause / effet, conditions ; classement, regroupements et décomposition ; exemple, bornes et limites ; ; ...

La compréhension explicite ne peut aller plus loin qu'écouter les abstractions proposées, puis, par comparaison avec nos propres abstractions, savoir si on peut en dire la même chose. Car il y a de grandes chances que nos abstractions ne représentent pas ou très peu la même expérience sensorielle.

Mais les abstractions sont des raccourcis très efficaces quand les expériences associées sont effectivement semblables.

En dehors peut-être des mathématiques, peu de sciences, peu de philosophies, de pensées sur la société, sur ce qui est bien ou non ont un vocabulaire suffisamment fixé pour pouvoir échanger sans crainte et doute sur la validité d'un échange à base d'abstractions.

2) La compréhension implicite dont la vertu est d'être reproductible. C'est une description analogique de ce que la personne fait et / ou de comment elle se représente l'abstraction.

La compréhension implicite peut être apportée à la fois, par :

- les qualités des liens (marqueur analogique, indicateur d'énumérations, (à rechercher dans la nature des liens)).
- les descripteurs d'expériences, donnés sous forme directement sensoriels ou d'indicateurs analogiques :
 - organisation spatiale, pré concepts, qualités, caractéristiques, propriétés, phases,
 - des objets, des substances, des processus,
 - des éléments constituant des métaphores structurales Etc.

La compréhension implicite cherche à répondre à la question : « Quels sont les indicateurs qui me montrent ce que la personne fait ou ce que je fais et, comment elle se représente ou je me représente cela mentalement ? » « Quelles sont les conséquences sur nos comportements, l'impact pour nos relations à autrui, à nous-même et à ce qu'il a au delà de soi ? »

Pour ce qui est de la recherche sur soi, je voudrais partager avec vous ce que Krishnamurti à ses adeptes lors de la dissolution de son ordre : « *La vérité est un pays sans chemin. Aucune organisation, aucune foi, nul dogme, prêtre ou rituel, nulle connaissance philosophique ne peuvent y conduire l'homme. Il faut la trouver dans le miroir de la relation, par la compréhension du contenu de son propre esprit, par l'observation et non par l'analyse intellectuelle ou la dissection introspective.* ».